

Horaire

Chaque intervention sera suivie d'une discussion de 30 minutes animée par Mme Janine Altounian, essayiste et traductrice.

Vendredi, 31 mai

9h00

Accueil

9h30

Ouverture du colloque par MM. Jean-François Chiantaretto et Simon Harel, en présence de Mme Sophie de Mijolla-Mellor, directrice de l'École doctorale de recherche en psychanalyse (Paris VII), et de M. Michel Tort, directeur de l'équipe de recherche « Clinique et théorie des processus psychiques » (Paris VII).

10h00

Stéphanie St-AMANT
« L'écrit et le naître. Une chronique traumatogène »

11h00

Francisca PEREZ
« Le problème de l'écriture dans la cure psychanalytique »

12h00

Déjeuner

14h00

Christine ROY
« Psychose et poésie »

15h00

Anu Maarit SAARELAINEN-SIMARD
« " Le golfe du Lexique " ou langages de bagages. La double subjectivation linguistique des auteurs acadiens »

16h00

Sylvie BOYER
« Trauma et transmission : écrire à partir du " résidu d'une douleur " »

19h00

Cocktail

Samedi, 1er juin

14h00

Alexandre JACQUES
« L'écran du trauma : le dispositif cinématographique et l'expérience de la peur »

15h00

Sylvie MONGEON
« La prose de Louise Maheux-Forcier. Le silence à corps perdu »

16h00

Nicolas SIMARD
« Névrose de guerre et crise du langage : *Oran, langue morte* d'Assia Djébar »

17h00

Clôture du colloque

Trauma et écriture

Peut-être davantage encore que celle de la formation, la question du trauma divise les psychanalystes depuis le début, c'est-à-dire depuis Freud et la rupture de 1897: elle engage l'idée même de réalité psychique. Jusqu'au *Moïse*, Freud n'a cessé de reprendre ou d'être repris par le problème, même si la théorie de l'après-coup et l'approche quantitative - modèle de l'effraction et du débordement de l'organisation psychique - ont constitué et constituent une re-formulation inaugurale. Et aujourd'hui, dans un contexte marqué par le redéploiement de la question, tant au plan individuel que collectif, le statut métapsychologique de « l'événement traumatique » reste un enjeu majeur.

Il a souvent été avancé que l'écriture - celle de l'écrivain - avait à faire avec le devenir psychique d'un trauma, en référence ou non à l'idée d'une fonction réparatrice. Cela mérite d'autant plus d'être discuté qu'une telle affirmation suppose une définition élargie du trauma, par elle-même problématique. La perspective proposée sera différente.

D'un point de vue psychanalytique, l'écriture est à envisager au titre d'une topique externe. Plus précisément, elle sera ici considérée comme le support, au moins potentiel, d'un processus de subjectivation, à partir des cas où une expérience traumatique est en jeu. L'écriture sera ainsi abordée comme un champ indissociablement intrapsychique et intersubjectif, permettant d'interroger de façon différenciée le devenir psychique d'une expérience traumatique selon qu'elle se situe avant ou après l'établissement de la barrière du refoulement, selon qu'elle associe ou non attaque du symbolique et attaque de la subjectivation, selon qu'elle concerne d'abord le registre des « événements » individuels ou d'abord celui des « événements » collectifs, selon enfin l'importance des phénomènes et des procédures d'appartenance, notamment culturelle.

Lieu du colloque

Centre culturel canadien
5, rue de Constantine
75007 Paris

(Métro : Invalides)

Entrée libre

Pour information

A Paris :

Nicolas Simard
t. : 06 81 41 73 30
@ : simard.nicolas@uqam.ca

A Montréal :

Caroline Désy
t. : (514) 987-3000 poste 1664
@ : desy.caroline@uqam.ca

Remerciements

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSHC), Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), Bureau de la coopération internationale de l'UQAM, Centre culturel canadien à Paris, Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche de la France.

Trauma

et écriture

1er colloque jeunes chercheurs

dans le cadre des Journées Doctorales Internationales
« Psychopathologie, psychanalyse et écriture »

Sous la direction de

Jean-François Chiantaretto (Université de Paris VII)
et Simon Harel (Université du Québec à Montréal)

31 mai - 1er juin 2002

Centre culturel canadien, Paris

Événement organisé conjointement par le projet international « Le soi et l'autre », le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT, Université Laval, UQAM, UQAC), et le Centre d'études en psychopathologie et psychanalyse de l'Université de Paris VII (équipe de recherche «Clinique et théorie des processus psychiques»).